

Kuus, Merje, "The terroir of bureaucratic practice: Everyday life and scholarly method in the study of policy" EPC: Politic and Space, 2018 (en anglaise)

Fait par Davit Adamyan  
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne  
Master 1 Science Politique : Affaires Publiques Européennes

## **I. Introduction**

Merje Kuus est une éminente géographe politique dont les travaux se concentrent sur la géopolitique, la gouvernance et les questions identitaires, avec un intérêt particulier pour le contexte post-soviétique. Son champ de recherche englobe des sujets tels que la construction de l'identité nationale, les migrations et les relations internationales. Enracinée dans le domaine académique de la géographie politique, Kuus adopte une approche interdisciplinaire, combinant la géographie avec des perspectives issues des études politiques, sociologiques et culturelles.

Son attention actuelle se porte sur l'analyse des pratiques diplomatiques en Europe et dans l'Arctique, tout en cherchant à comprendre la dynamique entre la connaissance et le pouvoir au sein des environnements bureaucratiques. À travers ses recherches, Kuus explore la production de l'expertise en politique étrangère au sein de l'Union européenne contemporaine, tout en abordant des thèmes cruciaux tels que la souveraineté de l'État, la géopolitique critique et l'évolution de l'idée européenne. Son travail offre ainsi une contribution significative à la compréhension des enjeux politiques et géopolitiques contemporains.

Son article "The terroir of bureaucratic practice : Everyday life and scholarly method in the study of policy" propose de relier la recherche en géographie politique sur les institutions et les politiques à l'expérience de la vie quotidienne. En mettant en avant le caractère ambigu de la prise de décision institutionnelle et en soulignant l'importance de la texture sensorielle du lieu dans nos analyses, l'auteur utilise des exemples de la pratique diplomatique à Bruxelles pour illustrer son propos. L'accent est mis sur l'expérience vécue comme partie essentielle de la recherche, en s'appuyant sur les idées de Michel de Certeau. Cette approche met en lumière le rôle du lieu dans la pratique politique et peut contribuer à élargir la communication de la recherche géographique au-delà de la discipline.

## **II Le résumé du point de l'article**

Le problème abordé dans l'article est la nécessité de développer une approche méthodologique plus ouverte à l'ambiguïté, à la contingence et à la spécificité du lieu de la pratique bureaucratique, notamment dans le contexte de la recherche géographique sur les institutions et les politiques. L'auteur met en avant la difficulté de mener des enquêtes empiriques qui reconnaissent la fausseté des données facilement catégorisables comme étant de meilleures données. Cela est dû aux obstacles méthodologiques, principalement d'ordre social, et à la conception courante de la hiérarchie des tâches, qui amène les chercheurs à négliger des activités modestes mais fertiles au profit d'exercices difficiles et stériles.

L'hypothèse avancée est qu'une compréhension plus riche de la pratique diplomatique dans des lieux concrets nécessite plus que des données différentes ; elle nécessite également une disposition à utiliser des remarques et gestes éphémères, métaphoriques et opaques comme preuves. L'auteur souligne l'importance du contexte concret et de l'expérience sensorielle dans la pratique savante, notamment dans l'écosystème institutionnel en rapide mutation de l'espace gouverné fragmenté et des structures de pouvoir plus liquides, diverses et décentrées.

La démonstration repose sur un argument en quatre étapes, avec des sections intitulées "Gouttes dans un théâtre", "Sentir la soie", "Fables indéterminées" et "Permettre l'ambiguïté". Ces sections mettent en avant l'importance de la performance dans l'étude de la diplomatie, le lieu et le contexte de la pratique diplomatique quotidienne à Bruxelles, l'engagement avec l'œuvre de Michel de Certeau, et l'argument méthodologique et ses implications pour la géographie politique. L'auteur utilise des exemples empiriques du domaine de la diplomatie pour illustrer les questions conceptuelles sur la manière dont les chercheurs savent ce qu'ils savent et comment ils jugent les affirmations des autres chercheurs.

Le résultat est une approche méthodologique proposée qui met l'accent sur l'importance de l'épaisseur contextuelle et de la perception sensorielle dans la compréhension de la pratique bureaucratique, remettant en question la distinction habituelle entre la pratique politique et la vie quotidienne, et préconisant une approche plus ouverte et nuancée de la recherche savante. L'auteur vise à contribuer à une scholarship plus à l'aise avec l'ambiguïté et l'indétermination, fournissant une compréhension plus complète de la prise de décision politique et de la pratique diplomatique.

### **III La méthode utilisée**

La méthode utilisée dans le document met l'accent sur une approche ouverte et dialogique de la recherche sur le terrain, en particulier dans l'étude des institutions de prise de décision politique et de la pratique diplomatique. Elle souligne l'importance du contexte concret et de l'expérience sensorielle dans la pratique universitaire, remettant en question l'approche hiérarchique traditionnelle des tâches de recherche. L'auteur préconise une approche qui permet l'ambiguïté, l'indétermination et la perception sensorielle dans la recherche universitaire, en soulignant la nécessité de reconnaître la complexité de l'affaire au-dessus de tout script méthodologique. L'approche méthodologique implique également une ouverture analytique, en s'appuyant sur une gamme de sources telles que les enquêtes industrielles, les monographies historiques, les médias et les interviews, pour offrir une enquête contextuellement dense. De plus, la méthode encourage un changement de perspective vers l'expérience sensorielle quotidienne en tant qu'aspect essentiel de la recherche, et l'utilisation de remarques éphémères, métaphoriques et opaques ainsi que de gestes comme preuves. La méthode implique également une compréhension nuancée du contexte et du lieu, en soulignant la nécessité d'étudier le contexte et d'étudier dans le contexte, et de reconnaître l'observation comme une entreprise fondamentalement ambiguë, indéterminée, expérientielle et intersubjective. Globalement, la méthode utilisée dans le document vise à créer un espace analytique plus large pour l'explication, permettant

un compte rendu plus riche de la pratique diplomatique et des institutions de prise de décision politique.

#### **IV Les points notables**

Les points saillants du document incluent l'accent mis sur une approche ouverte et dialogique du travail sur le terrain, en particulier dans l'étude des institutions de prise de décision politique et de la pratique diplomatique. Le document met en évidence l'importance des investigations contextualisées, qui privilégient la complexité du cas par rapport à tout scénario méthodologique. Il aborde également les défis de saisir la nature nuancée et fluide de la pratique diplomatique, en soulignant la nécessité de reconnaître le rôle de l'ambiguïté, de l'indétermination et de la perception sensorielle dans la recherche universitaire.

De plus, le document fait référence à l'ouverture analytique de Luc Boltanski dans "La fabrication d'une classe : Cadres dans la société française", où il s'appuie sur une gamme de sources telles que des enquêtes industrielles, des monographies historiques, les médias et des entretiens pour offrir une investigation contextuellement dense. Le document discute également de l'importance de la connaissance contextuelle dans la pratique diplomatique, en insistant sur l'importance de comprendre les individus dans leurs lieux étrangers spécifiques et la nécessité d'une compréhension contextuelle du travail diplomatique transnational marathonien.

En outre, le document évoque les défis de saisir les subtils changements dans la diplomatie européenne et l'importance de reconnaître le rôle de l'ambiguïté, de l'indétermination et de la perception sensorielle dans la recherche universitaire. Il souligne également le besoin d'une approche plus ouverte et nuancée de la recherche universitaire, en particulier pour comprendre la pratique bureaucratique et les institutions de prise de décision.

Quant aux figures importantes et aux extraits d'entretiens éclairants, le document fait référence à Tim Ingold, Luc Boltanski, ainsi qu'à divers diplomates et praticiens qui fournissent des éclairages sur la connaissance pratique et contextuelle inhérente à la pratique diplomatique. De plus, le document propose des extraits d'entretiens et de notes de terrain illustrant les défis et les nuances de la capture de la théâtralité et des nuances spécifiques au contexte de la prise de décision politique et de la pratique diplomatique.

Et le plus important, elle utilise la méthode de Michael de Certeau. Le lien entre la pratique diplomatique et la théorie de la vie quotidienne de Michel de Certeau réside dans l'accent mis sur l'indétermination et la nature situationnelle de la pratique sociale. Le travail de De Certeau souligne l'importance de reconnaître la réalité contingente et expérientielle de la vie quotidienne, ainsi que la nécessité de considérer le contexte et le lieu spécifiques dans lesquels les pratiques se déroulent. Dans le contexte de la pratique diplomatique, cela signifie reconnaître que le travail diplomatique tourne autour de la confiance, qui est en partie réalisée grâce aux interactions interpersonnelles entre les diplomates. Négliger ces interactions quotidiennes passe à côté des nuances qui peuvent éclairer la manière dont la confiance est réellement créée. L'accent de De Certeau sur le caractère processuel et relationnel des preuves souligne également la nécessité de considérer l'ensemble de la pratique des échanges

sociaux, plutôt que de simplement consigner les pratiques par écrit, ce qui lisse souvent leur indétermination. De plus, le travail de De Certeau invite les chercheurs à considérer les aspects spatiaux et performatifs de la vie quotidienne, essentiels pour comprendre la texture et la sensation de la pratique bureaucratique. En s'engageant avec les idées de De Certeau, les chercheurs peuvent enrichir leur compréhension de la pratique diplomatique en tenant compte de l'ambiguïté, de l'indétermination et de la perception sensorielle dans leurs recherches.

## **V. Conclusion**

La critique interne du texte met en lumière plusieurs points forts et quelques faiblesses qui méritent d'être explorés plus en profondeur.

Tout d'abord, le texte démontre une solide compréhension du problème de recherche, mettant en évidence la nécessité d'une approche méthodologique plus ouverte pour saisir la complexité de la pratique bureaucratique et diplomatique. En insistant sur l'importance de reconnaître l'ambiguïté, l'indétermination et la spécificité du lieu, l'auteur souligne efficacement les lacunes des approches traditionnelles qui négligent ces aspects cruciaux.

De plus, la référence à des auteurs tels que Michel de Certeau et Luc Boltanski enrichit le cadre théorique du document, offrant une base solide pour l'argumentation présentée. L'application de concepts comme la théorie de la vie quotidienne de De Certeau pour comprendre la pratique diplomatique apporte une perspective novatrice et pertinente à la discussion.

Cependant, la critique interne révèle également certaines lacunes. Bien que le texte mette en évidence l'importance de l'expérience sensorielle et du contexte concret, il pourrait bénéficier d'une analyse plus approfondie des méthodes spécifiques pour intégrer ces aspects dans la recherche sur le terrain. Une explication plus détaillée des défis méthodologiques et des stratégies pour les surmonter renforcerait la robustesse de l'approche proposée.

De plus, bien que le texte souligne l'importance de diversifier les sources et les perspectives dans la recherche, il pourrait être plus explicite sur la manière dont cela peut être mis en œuvre dans la pratique. Des exemples concrets de la façon dont les chercheurs peuvent intégrer une gamme de sources et d'approches méthodologiques dans leurs travaux seraient bénéfiques pour les lecteurs souhaitant appliquer ces idées dans leur propre recherche.

En résumé, la critique interne met en évidence la solidité de l'argumentation du texte, tout en soulignant la nécessité d'une exploration plus approfondie des défis méthodologiques et des stratégies pour y faire face, ainsi que d'une clarification sur la mise en œuvre pratique des idées présentées.